

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Lutte contre le Covid-19 : le satisfecit de l'Onu au Gabon

J.KOMBILE MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

Le Représentant spécial du Secrétaire général des Nations unies pour l'Afrique centrale (Unoca), François Louncény Fall, a traduit, hier,

«Les mesures qui ont été prises par le gouvernement ont permis de circonscrire la propagation du virus»

mené contre cet "ennemi invisible". À en juger notamment

à la Première ministre, Rose Christiane Ossouka Raponda, le satisfecit du Secrétaire général de l'Organisation des Nations unies (Onu), Antonio Guterres, dans la riposte menée par les autorités gabonaises dans la lutte contre le Covid-19. Un satisfecit d'autant plus légitime que le Gabon est en phase d'être parmi les meilleurs élèves du continent dans le combat



Phase de l'échange entre la Première ministre, Rose Christiane Ossouka Raponda, et François Louncény Fall.

par sa situation épidémiologique qui, depuis plusieurs semaines, confirme une tendance baissière. "Les mesures qui ont été prises par le gouvernement ont permis de circonscrire la propagation du virus", a-t-il indiqué avant d'ajouter que l'Onu continuera à soutenir le Gabon tout en restant un de ses partenaires privilégiés. Sur un tout autre plan, la cheffe du gouvernement a abordé avec le diplomate onusien, qui était accompagné du ministre des Affaires étrangères, Pacôme Moubet Boubeya, un certain nombre de problématiques sous-régionales. De fait, Fran-

çois Louncény Fall a relevé, tout en se félicitant, du leadership du chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, dans l'aboutissement du processus de la réforme institutionnelle de la Communauté économique des États de l'Afrique centrale (CEEAC) qui a, entre autres, débouché sur l'érection de la Commission de la CEEAC. De même, tout en réaffirmant le soutien de l'Onu au Gabon, il a salué la nomination, pour la première fois, d'une femme à la tête du gouvernement. Ce qui constitue, a-t-il précisé, "une avancée très significative".

"Le comportement de nos militants reste un gros point noir"

MÊME s'il a affirmé que le Parti démocratique gabonais (PDG) se porte bien dans sa circonscription politique, le secrétaire communal de Ntoum, Randy Noël Ekwaghe Obame, a tout de même fustigé l'attitude de certains "camarades".



Randy Ekwaghe Obame, secrétaire communal PDG de Ntoum.

Martina ADA METOULE
Libreville/Gabon

APRÈS la récente tournée de présentation de la nouvelle promue au gouvernement, Camélia Ntoutoume Leclercq dans les trois arrondissements de la commune de Ntoum, le secrétaire communal (SC) du Parti démocratique gabonais (PDG), dans ladite circonscription, Randy Noël Ekwaghe Obame, a cru nécessaire de revenir sur certains points. Comme l'objectif de ladite tournée ; il pense également utile de faire état de la santé du PDG dans son fief politique. S'agissant du climat qui prévaut au sein du PDG dans la

commune de Ntoum, ainsi que semblent le laisser transparaître certaines réactions sur la toile, le SC s'est voulu rassurant. "Sans vouloir faire preuve de fausse mesure, je puis affirmer que le PDG se porte très bien dans la commune de Ntoum (...)", a-t-il soutenu.

Toutefois, il a tout de même déploré un phénomène majeur qui, selon lui, constitue "un gros point noir". Il s'agit, a-t-il souligné, "du comportement sujet à caution de nos militants. C'est une préoccupation majeure à laquelle nous réfléchissons".

Par ailleurs, Randy Noël Ekwaghe a fait savoir que le PDG avait désormais les yeux tournés vers l'avenir. Ce d'autant que, comme il l'a dit "nous avons déjà à l'horizon l'année 2023 qui verra le renouvellement du mandat présidentiel, de celui des députés et des maires. Donc, trois scrutins majeurs. Nous les préparons avec sérénité et rigueur pour tous les gagner". C'est aussi dans cette perspective que les responsables locaux ont bénéficié des séminaires et ateliers pratiques. Selon certains observateurs de la vie politique de la commune de Ntoum, le parti au pouvoir gagnerait à "cultiver l'unité" pour gagner toutes les batailles à venir. Sauf que, le gros point noir évoqué par le SC pourrait constituer un réel obstacle. Espérons que l'arrivée de la nouvelle membre du Bureau politique en complément stratégique apportera un nouveau souffle dans ce fief.

Yannick Franz IGOHO

Tribune des partis politiques

Remobilisation ou simple figuration ?

LAURENT Angue Mezui (l'un des quatre fils putatifs du père Paul Mba Abessole), porté à la tête du Rassemblement pour le Gabon (RPG) dans le cadre de la "Tétravalence", a pris son bâton de pèlerin. Objectif : en découdre avec la léthargie de sa famille politique. Par ailleurs, en sa qualité de président de la plateforme PG-41 (un regroupement de partis politiques), il procède à l'installation des cellules de base de son écurie à Libreville et dans sa périphérie.

La tête de proue du RPG caresse le doux rêve de reconquérir les espaces perdus et, par la même occasion, faire retrouver à son parti son aura. Une ambition légitime mais douchée par l'implacable réalité, à savoir l'actuel poids

politique de cette formation. En effet, le RPG renvoie l'image d'un patient plongé depuis des lustres dans un coma et dont les proches s'accrochent de toutes leurs forces à l'espoir. Du coup, la fin de la léthargie, du moins momentanée, impulsée par le directoire du RPG suscite l'espoir chez ce qui reste de partisans. Autant dire quatre pelés et un tondu. Comble du burlesque, le président du RPG estime, à tort ou raison, que le pays sombre et que son écurie ne peut rester insensible face au naufrage en cours. "Nous ne pouvons pas laisser le pays sombrer, c'est pourquoi nous avons pris nos responsabilités pour venir vous voir et vous demander de rester debout", a-t-il lancé à l'endroit des siens.

Mieux, Laurent Angue Mezui milite en faveur d'une transition politique. Seul hic, il ne donne aucun détail sur le format, la durée et la personne qui aura la lourde charge de conduire ladite transition appelée de tous ses vœux. Espérons que le leader du RPG ne prêche pas pour sa propre chapelle. Car si tel est le cas, il ne fait l'ombre d'aucun doute que le pèlerin du RPG est en pleine crise de déni de la réalité. Honnêtement, Laurent Angue Mezui a-t-il les épaules assez larges pour porter cette veste ? Combien de personnes le suivront dans cette entreprise ? A-t-il les moyens d'y parvenir ?